

CONCLUSION

« Si l'Autriche n'existait pas,
il faudrait l'inventer. »

(PALATSKY.)

Je résume ainsi les idées que j'ai développées au cours de cette étude :

L'Autriche-Hongrie souffre de crises constitutionnelles et nationales très graves; mais elle est viable. Non seulement de puissantes forces gouvernementales, administratives et sociales maintiennent unis les éléments hétérogènes dont elle se compose; mais encore ce que Renan appelait « le plébiscite de tous les jours » est en faveur du maintien d'une grande puissance dans la vallée moyenne du Danube.

Il n'est pas probable que l'empire allemand cherche à bouleverser l'Europe centrale, tant que dureront l'alliance et l'entente économique austro-allemandes. Mais l'Autriche-Hongrie peut vouloir mener une vie indépendante et être amenée à barer les routes du Drang allemand. Alors il est vraisemblable que les hommes d'État de Berlin feront leurs les idées pangermaniques, qu'ils se contentent